

## MARC Chapitres 14 à 16

Le chapitre 14 est relativement long. Il commence avant le repas de la Pâque (que nous célébrons le jeudi saint), décrit l'arrestation dans le jardin, et va jusqu'au reniement de Pierre. On peut dire que cela couvre la partie "juive", puisqu'au chapitre 15 c'est Pilate, représentant des Romains, qui prend la main, condamne Jésus puis donnera son corps à Joseph d'Arimathie.

C'est aussi dans le chapitre 15 que l'affirmation du centurion - "*Vraiment cet homme était Fils de Dieu*" - est à mettre en parallèle avec la phrase qui ouvrait cet évangile: "Commencement de l'Évangile de Jésus, Christ, *filis de Dieu*". Même si pour le centurion cette affirmation peut être entendue comme "Cet homme a eu une fin digne de celle d'un empereur romain", (puisque les empereurs romains étaient les fils des Dieux), il n'en demeure pas moins que cette phrase, en indiquant la reconnaissance par un non juif de la présence de Dieu en Jésus crucifié, montre bien l'universalité de la mort de Jésus.

Quant au chapitre 16, il faut savoir qu'initialement il s'arrêtait au verset 8, de manière fort abrupte: "*elles sortirent du tombeau toutes tremblantes et elles ne dirent rien à personne car elles avaient peur*"... Peut-être que cette conclusion un peu étonnante a pour but de faire réagir le lecteur, et le pousser à s'affirmer en tant que croyant à la résurrection et donc au salut, puisque le but de ces écrits sont bien de permettre au lecteur de faire un choix qui va les engager par la suite.

On trouve aussi dans ces chapitres de très nombreuses références au premier testament, ce qui montre que Jésus "accomplit les écritures". On peut consulter un tableau récapitulatif, mais qui n'est pas spécifique de l'évangile de Marc, en "Prophétie et Passion": <https://www.bible-ouverte.ch/faq/faq-theme/gr-dieu-jesus-le-saint-esprit/2083-reponse-91.html>

Je voudrais aussi signaler un texte que j'ai trouvé très intéressant, qui compare Jésus et Joseph (celui de la Genèse), et qui montre comment l'un et l'autre ont été comme dépouillés de différents manteaux qui représentaient leur identité à un moment donné. Commentaire sur Rom 13, 14 [http://www.apv.org/system/files/articles\\_pdf/er\\_et\\_rev-jes\\_f\\_0.pdf](http://www.apv.org/system/files/articles_pdf/er_et_rev-jes_f_0.pdf)

Enfin un très joli petit livre - "Azymes" - permet peut-être de mieux comprendre la fabrication de ce pain au moment de Pâques, et fait l'hypothèse que l'homme à la cruche, le porteur d'eau, est celui que Jésus a guéri de sa paralysie à la piscine de Bezatha.

### CHAPITRE 14

#### Versets 1-2 La préparation du drame

Marc note la préoccupation des prêtres de se débarrasser de Jésus avant la fête de la Pâque. Mais la crucifixion, qui aura lieu au moment où les agneaux du repas sont immolés, montre bien que certes il n'y aura pas d'émeute liée à l'arrestation, mais que le nouvel agneau, celui qui sauve, a bien été immolé au bon moment. Si on se réfère au récit de l'exode, la Pâque a

lieu le 14 Nissan. On commence par manger un agneau que l'on a gardé chez soi pendant quelques jours, en tenue de voyage; et les azymes rappellent le fait que dans leur hâte les Hébreux sont partis en emportant avec eux le pain non levé.

### **Versets 3-9 L'onction à Béthanie et la trahison de Judas.**

Dans l'évangile de Jean, cette onction a lieu dans la maison de Lazare; et c'est Marie, sœur de Marthe, qui a ce geste, qui, comme dans l'évangile de Marc, provoque une réaction un peu étonnée, voire énervée des disciples qui considèrent cela comme un gâchis. Dans l'évangile de Matthieu (Mt 26), le récit est presque identique, et il s'agit du même Simon le lépreux (qui fut lépreux, mais certainement guéri par Jésus) et la réaction des disciples est identique, ainsi que celle de Jésus qui annonce sa mort imminente, son embaumement et qui insiste sur ce geste prophétique dont il sera désormais fait mémoire. Dans l'évangile de Luc (Luc 7,36), une onction a lieu chez un certain Simon, mais la centration est faite sur l'amour manifesté par une femme qui n'aurait pas dû oser se montrer et qui parce qu'elle aime est pardonnée. Suivant les évangélistes l'onction se fait sur les pieds (Luc, Jean et Mathieu) ou sur les cheveux. Mais si on fait référence soit au livre de l'Exode (Ex 29, 21 - Ex 30,30) qui rapporte la consécration d'Aaron le grand-prêtre, et au livre de Samuel, où une onction est donnée à Saül et à David, il peut penser que cette onction est significative du fait que Jésus est à la fois prêtre et roi.

Versets 3-4. Jésus est à Béthanie, chez Simon le Lépreux, et femme dont on ne connaît pas le nom, mais certainement est fortunée pour avoir avec elle un parfum de prix, casse le col du récipient et en oint Jésus sur la tête, mais peut-être aussi sur la tunique de Jésus, ce qui fait de lui le successeur d'Aaron: Ps 133: " c'est une huile excellente sur la tête, qui descend sur la barbe, qui descend sur la barbe d'Aaron et le col de sa tunique".

Versets 5-7. Indignation des disciples, qui cache peut-être quelque chose. Je veux dire que le motif donné est que c'est du gaspillage, mais l'indignation peut aussi venir du fait que ce soit une femme qui ose faire un pareil geste sur "leur" maître. La réponse de Jésus: des pauvres vous en aurez toujours, mais moi vous ne m'aurez pas toujours est bien là pour prévenir que la fin est proche.

Versets 8-9. Glorification de ce geste et de celle qui l'a fait: partout où sera proclamé l'évangile, au monde entier (dimension qui va donc dépasser de loin la Judée), on redira aussi à sa mémoire ce qu'elle vient de faire. Peut-être que le geste d'amour de cette femme fait aussi pendant au geste d'amour que Jésus va faire pendant le repas qui va suivre et qui sera aussi fait ensuite en mémoire de lui.

Versets 10-11. Les grands prêtres (verset 1) désiraient faire mourir Jésus avant la Pâques et Judas, dont on ne sait pas du tout ce qui le pousse à vouloir que Jésus cesse son ministère, va les voir pour dire qu'il est prêt lui à le leur livrer. De l'argent lui est proposé (la somme n'est pas indiquée), et lui va trouver l'occasion favorable.

### **Versets 12- 31 Le repas pascal**

Versets 12-16. Un peu comme pour l'entrée dans Jérusalem, Jésus désigne deux disciples

qu'il envoie trouver un homme portant une cruche d'eau (peut-être une référence à Cana), le suivre, entrer avec lui dans une résidence, et s'adresser au propriétaire du lieu en lui demandant de leur montrer la salle où Jésus pourra manger la Pâque avec ses disciples. Le propriétaire leur montrera alors une salle, et ils pourront y faire les préparatifs. Cette entrée en matière est assez surprenante, mais peut-être est-elle là pour montrer aux disciples que Jésus est le maître des événements, y compris de ceux qui vont suivre.

Versets 17-21. Le repas pascal est commencé, il y a certainement dû y avoir au moins une coupe d'échangée (voir Luc). Si Jésus emploie la phrase: "l'un de vous me livrera, un qui mange avec moi" qui est l'accomplissement d'une phrase du psaume 40, 10: "Celui-là même avec qui j'étais en paix, qui avait ma confiance et qui mangeait mon pain, lève le talon contre moi", c'est que le moment du partage des plats était arrivé et que Jésus montre qu'il sait ce qui va advenir. Peut-être que la phrase qui clôt ce paragraphe n'est pas de Jésus, mais de Pierre et des disciples qui dans "l'après-coup" peuvent bien penser "qu'il eut mieux valu pour Judas qu'il ne soit pas venu au monde".

Versets 22-25. L'institution du mémorial est très brève. Jésus prend du pain, le bénit, le rompt et le donne en disant : "Prenez et mangez, ceci est mon corps". C'est la phrase que l'on retrouve dans la première épître aux Corinthiens 11,24. Puis, il prend la coupe, rend grâce, et tous en boivent; ce n'est qu'après qu'il fait le parallèle entre le vin et son sang, sang de l'alliance (cette nouvelle alliance promise déjà par le prophète Jérémie: Jr 31,31), sang répandu pour une multitude, ce qui renvoie à Isaïe 53 mais annonce l'universalité du sang: si le sang de l'agneau répandu sur les linteaux avait permis aux hébreux de garder leurs premiers nés vivant et d'être libérés de l'esclavage, désormais, par ce sang, la vie sera donnée à tout homme et le libèrera de l'esclavage du péché et de la mort. En disant qu'il ne boira plus du fruit de la vigne jusqu'au jour où il boira le vin nouveau dans le royaume de Dieu, on peut penser que certes Jésus annonce sa mort et sa résurrection (boire le vin nouveau) mais aussi que cela se réalisera lorsque le jour de l'ascension: en Actes 1,4 il partage avec les disciples un repas, le dernier repas avant son départ, comme il avait partagé avec eux un dernier repas avant sa passion, et là il boit et annonce le vin nouveau de l'Esprit Saint, qui va leur être donné.

Versets 26-31. On quitte le lieu où le repas pascal a été célébré, et a été clos par la récitation des psaumes. Puis Jésus prophétise encore: Il prévient ses disciples que tous vont le trahir, c'est à dire l'abandonner. Il s'appuie sur une phrase du prophète Zacharie (Za 13,7): "Frappe le pasteur et que les brebis se dispersent!."

Comme souvent, Pierre proteste et se démarque des autres: "Si tous succombent, du moins pas moi, mais Jésus l'informe que malgré tout, avant que le coq ne chante deux fois, il le reniera trois fois.

Peut-être que le fait d'avoir bu un peu de vin leur donne confiance en eux, mais tous sont certains de pouvoir "tenir" avec leur maître.

### **Versets 32-72 - La nuit du Jeudi au Vendredi.**

Jésus et ses disciples sont partis au **Mont des oliviers**. Là ils vont à **Gethsémani**, lieu certainement connu de Judas, où Jésus va être arrêté. De Gethsémani, Jésus est conduit dans la **maison du Grand-Prêtre** où il rentre, tandis que Pierre, qui a suivi malgré tout, reste

dans **la cour** pour savoir ce qui va advenir. On assiste alors à l'interrogatoire par le Sanhédrin et à la première condamnation à mort de Jésus. Pierre, qui est resté dans la cour, devient la cible d'une servante qui voit en lui un disciple et en informe ceux qui ont certainement participé à l'arrestation et qui ne sont pas rentrés dans le Palais; par trois fois Pierre dira ne pas connaître "cet homme", et quand le coq chante il se souvient des paroles de Jésus et quitte la cour en pleurant. Ensuite on quitte en quelque sorte le domaine du religieux pour entrer dans le domaine du civil, avec Pilate et la deuxième condamnation qui vient confirmer la condamnation religieuse.

### **Gethsémani. 32-42**

Versets 32-37. Jésus arrive donc à Gethsémani avec les disciples. Mais il leur demande de l'attendre, pendant que lui va prier plus loin.

Il prend avec lui les trois disciples qui avaient participé à la résurrection de la fille de Jaïre et à la transfiguration, et leur demande de "veiller": d'être là avec lui, en quelque sorte de ne pas le laisser seul. Lui qui a été le transfiguré va être comme défiguré par l'angoisse qui lui tombe dessus. Il s'écarte un peu, et "il tombait à terre" (image de sa mort, mais peut-être aussi du combat de Jacob contre cet ange qui veut le terrasser), et fait une demande qui est souvent la nôtre: que cela n'arrive pas, que cela s'écarte, mais ajoute que ce qui doit arriver et qui est la volonté de son Père, il le fera.

Versets 38-42. Jésus se lève une première fois, trouve ses proches endormis, les réveille et, s'adressant à Pierre, lui demande de veiller et de prier. Lui retourne prier, mais retrouve la même angoisse. Il se relève une deuxième fois, pour se rendre compte qu'il est seul: les amis dorment. Une troisième fois il se relève, mais là il annonce que celui qui va le livrer est tout proche.

### **L'arrestation 43-51**

Versets 43-47. Judas arrive avec une troupe rassemblée par les "religieux au pouvoir". Dans la nuit, il n'est pas possible de savoir qui est Jésus, alors Judas qui le connaît bien lui, s'approche et l'embrasse en le nommant Rabbi. Il est possible que Judas ait été au final très déçu de ne pas trouver en Jésus autre chose qu'un rabbi, alors qu'il espérait un messie triomphant, et que ce serait pour cela qu'il se serait senti trahi et l'aurait livré. Mais c'est juste une hypothèse. Jésus est alors arrêté malgré l'effort de certains des disciples qui essaient de se battre et blessent le serviteur du Grand-Prêtre.

Versets 48-52. Jésus s'adresse à ceux qui viennent l'arrêter en leur faisant remarquer qu'il n'a jamais été un brigand (contrairement aux deux qui seront crucifiés en même temps que lui), et qu'il a enseigné ouvertement dans le Temple; mais que cette arrestation accomplit les écritures (on peut penser à Jérémie). Tous les disciples prennent la fuite. Le cas du jeune homme qui le suivait en n'ayant qu'un drap sur lui et qui est attrapé par les gardes, peut faire penser que si les disciples ne s'étaient pas enfuis ils auraient été arrêtés eux aussi.

### **La condamnation par le Sanhédrin. 52-65**

Versets 53-54. Jésus est conduit dans la demeure du grand-prêtre, où se réunit un tribunal composé de scribes, d'anciens et de prêtres. Pierre, lui, essaie de suivre de loin, et reste dans la cour.

Versets 55-59. Pour condamner un homme, il fallait le témoignage concordant de deux témoins (C'est quelque chose que l'on voit très bien dans le livre de Daniel avec les deux vieillards qui veulent faire condamner Suzanne à mort Dn 13). Or les témoins se contredisent. La seule phrase rapportée concerne le temple mais elle est mal rapportée, car jamais Jésus n'a dit qu'il détruirait le temple: "il voulait parler du temple de son corps", qui en trois jours serait rétabli.

Versets 60-65. Le grand-prêtre semble s'étonner que Jésus laisse parler les témoins sans se défendre, mais comme leur témoignage n'est pas recevable, on peut comprendre le silence de Jésus. Puis il pose la question qui va conduire à la condamnation: qui est Jésus. A la question posée : "Es tu le Christ, le Fils du Béni?" - en d'autres termes "Es-tu le messie, le fils de notre Dieu", Jésus répond en citant Daniel, et en affirmant qu'il est bien celui qui était annoncé par les prophètes. Cette réponse est considérée comme un blasphème. Et d'après la loi de Moïse, la mort est la réponse au blasphème. Jésus étant désormais considéré comme coupable devient une chose dont on se moque et que l'on frappe.

### **Le reniement de Pierre: versets 66-72**

Quoiqu'on en dise, suivre Jésus chez le grand-prêtre était très courageux de la part de Pierre. Une jeune servante se rend compte que cet homme ne devrait pas être là, qu'elle ne le connaît pas, et donc en déduit qu'il est un ami de celui qui vient d'être arrêté et ne le laisse pas tranquille. Dès la première affirmation: "tu étais avec Jésus le Nazarénien", Pierre nie, change de place et un coq chante. Elle revient à la charge, et de nouveau il dit ne pas connaître Jésus. C'est alors que tout le monde s'en mêle et Pierre, certainement trahi par son accent de Galiléen, pour la troisième fois dit ne pas connaître cet homme. Le coq de nouveau chante; Pierre se souvient, et quitte les lieux en pleurant.

## **CHAPITRE 15**

Ce chapitre se passe dans la ville de Jérusalem, et c'est la justice romaine, donc civile, qui prend le relais. Le fait de faire condamner Jésus par la justice romaine et non par la justice ecclésiastique doit permettre à celle-ci de se dédouaner par rapport aux juifs favorables à Jésus. C'est hors de la ville que Jésus sera mis en croix et mourra. Le fait que Jésus soit condamné par l'autorité romaine, et meure sur une croix en public, donne à sa mort une dimension d'universalité qu'elle n'aurait pas eu s'il avait été lapidé. "Quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai tout le monde à moi" Jn 12, 32.

## Versets 1-22 La matinée du vendredi

### La condamnation à mort par Pilate: versets 1-15

Versets 1. Jésus ligoté est conduit chez Pilate. Le fait qu'il soit ligoté peut être entendu comme une référence à Isaac qui a été ligoté sur le bois du sacrifice. Gn 22,9

Versets 2-5. Manifestement les prêtres ont dit à Pilate que cet homme voulait "se faire roi des juifs", donc qu'il était un séditeux et contre le pouvoir de Rome, et que cela méritait la mort. Car c'est la question de Pilate pose à Jésus en présence de ses accusateurs: "Es-tu le roi des juifs"? question à laquelle Jésus répond simplement "C'est toi qui dis cela", puis se tait, alors que les grands prêtres se déchainent contre lui. Le silence de Jésus étonne Pilate, mais renvoie à Isaïe 53,7: "Maltraité il s'humiliait, il n'ouvrait pas la bouche, comme l'agneau qui se laisse mener à l'abattoir, comme devant les tondeurs une brebis muette". C'est d'ailleurs l'explication de ces versets à l'eunuque que Philippe rencontre sur la route de Gaza qui permettra le baptême de cet homme qui lisait les écritures sans les comprendre (Ac 8,52-59).

Versets 6-15. La foule, manipulée par les prêtres, va demander qu'un meurtrier; Barabbas - "le fils du père" !! , ce qui est quand même le motif de la condamnation de Jésus par le pouvoir religieux - , soit relâché et que Jésus soit mis à mort. Pilate accepte pour éviter une émeute.

Versets 16-22. Après avoir été flagellé à la demande de Pilate, le condamné est pris par les soldats romains pour l'humilier, en faire une chose. Puisqu'il a dit qu'il était roi alors on va lui enfoncer une couronne d'épines sur la tête, et on va lui mettre sur les épaules un manteau rouge, symbole de la royauté, mais sous lequel il est certainement nu. On lui crache dessus, on se moque de lui. Puis on enlève ce manteau pour lui remettre ses vêtements et il est emmené avec sa croix en dehors de la ville pour être crucifié au lieu nommé Golgotha. Un homme a été réquisitionné pour aider à porter la croix.

### La crucifixion: versets 23-32

Versets 23-28. **Vers 9h du matin**, Jésus est mis en croix: il refuse de boire du vin contenant de la myrrhe (ce qui aurait peut-être atténué un peu la douleur). Sur la croix il y a une inscription: Jésus roi des juifs. Ses vêtements sont tirés au sort, mais il n'est pas question dans ce récit de la tunique, qui n'est pas divisée. Deux brigands sont crucifiés en même temps que lui.

Versets 28-32. Devant le condamné passent peut-être ceux qui l'avaient acclamé quelques jours auparavant lors de son entrée dans Jérusalem, et ils se moquent de lui. Il en va de même des prêtres qui lui disent de descendre de sa croix et qu'alors ils croiront en lui. Dans cet évangile, les deux hommes condamnés avec lui l'injurient. Si on se réfère à nouveau au chapitre 53 d'Isaïe, on comprend que Jésus accomplit pleinement les écritures et qu'il est le serviteur souffrant, celui qui donnera le salut à Israël.

### Versets 32-47 Après-midi et soirée du Vendredi.

Verset 33. Marc note qu'à **l'heure de midi** l'obscurité tombe sur la terre entière, jusqu'à quinze heures. Cela rappelle ce qui s'est passé en Egypte et qui était la dernière plaie, celle qui a précédé la mort des premiers nés. Les ténèbres traduisent souvent dans les psaumes que Dieu se détourne de son peuple.

Versets 34-36. **À trois heures**, Jésus "crie" le début du psaume 22 (21) où le psalmiste pleure sur lui, sur l'abandon qu'il ressent, sur ce que lui font subir ceux qui lui veulent du mal:

22,1 "Mon Dieu mon Dieu pourquoi m'as tu abandonné, insoucieux de me sauver, malgré les mots que je rugis? Mon Dieu j'appelle et tu ne réponds pas, la nuit point de silence pour moi"; mais on peut aussi lire plus loin, Ps 22,14-15: "Des chiens nombreux me cernent, une bande de vauriens m'entoure; comme pour déchiqueter mes mains et mes pieds. Je peux compter tous mes os, les gens me voient, ils me regardent; ils partagent entre eux mes habits et tirent au sort mes vêtements".

Jésus ne dit que les premiers mots du psaume, mais les dernières strophes méritent d'être lues - versets 22b à 32, ce qui est un long morceau. D'abord "*Tu m'as répondu...*" Et, vers la fin: "**La terre tout entière se souviendra et reviendra vers le Seigneur**", et encore "**On parlera de lui à cette génération (..) On dira au peuple qui va naître ce que Dieu a fait**" ! Magnifique, non?

Le premier mot du psaume, en hébreu, "Elohim", est entendu comme "Eloï" et interprété comme un appel à Elie, ce prophète dont on attend le retour. On va alors donner à Jésus du vinaigre, comme pour lui donner un peu de tonus au cas où Elie descendrait le sauver, mais ce vin aigre accomplit ce qui est écrit dans le psaume 69, 22: "Pour toute nourriture ils m'ont donné du poison, dans ma soif ils m'abreuvaient de vinaigre".

Versets 37-39. Jésus pousse à nouveau un grand cri, et expire. **Au moment du cri de Jésus**, le voile du temple se déchire (et on sait qu'il fallait une force considérable pour y arriver): cela évoque pour moi **le cri des hébreux autour de Jéricho, cri qui permet la destruction des murailles, et l'entrée dans la Terre Promise**. Désormais l'entrée du royaume est ouverte à tous, et le temple n'a plus sa raison d'être. Le cri de Jésus fait comprendre que par sa mort, nous entrons dans la libération. Le centurion qui devait veiller au bon ordre s'étonne devant cette mort peu ordinaire et reconnaît en lui "le fils de Dieu".

Versets 42-45. Le soir étant venu, Joseph d'Arimathie demande à Pilate (et je pense qu'il a fallu un certain courage pour faire cette démarche, car Jésus étant un condamné de droit commun, son corps aurait dû être mis quelque part, dans une sorte de fosse commune) de lui permettre de prendre le corps de Jésus. Pilate accepte.

Versets 46-47. Le corps de Jésus est descendu de la croix (ce qui ne doit pas être évident du tout pour un homme seul), enveloppé dans un linceul neuf, et mis dans une tombe taillée dans le roc. Une pierre est roulée à l'entrée du tombeau. Il est alors fait mention des femmes (Marie de Magdala et Marie, mère de Joset) qui sont donc présentes, et qui mémorisent l'endroit où Jésus a été déposé.

## CHAPITRE 16

Dans les principaux manuscrits, l'évangile de Marc s'arrête ci-après au verset 8, ce qui est très surprenant.

Une finale plus longue apparaît dans quelques manuscrits - son style est différent, donc son auteur aussi; elle a été reconnue comme faisant partie également des Ecritures inspirées. Une hypothèse est que pour une raison inconnue la finale "initiale" de Marc aurait disparu, et on l'aurait remplacée par la finale actuelle pour combler la lacune.

### **Le tombeau vide: versets 1-8**

Versets 1-3. Dès la fin du sabbat, Marie de Magdala, Marie la mère de Jacques et Salomé achètent des aromates pour oindre le corps; dès que le jour se lève, elles vont au tombeau en se posant une question "qui nous roulera la pierre", voir <http://giboulee.blogspot.fr/search?q=qui+nous+roulera+la+pierre>

Versets 4-5. A leur arrivée, elles voient que la pierre a été roulée; elles entrent dans le tombeau et voient un homme vêtu de blanc, assis à droite, ce qui provoque chez elle une très grande peur. Peut-être pensent elles qu'il s'agit de Jésus...

Versets 6-8. Ce personnage essaye de les rassurer (mais en vain) et affirme que celui qu'elles cherchent, Jésus de Nazareth n'est pas ici, qu'il est ressuscité et qu'il attend ses disciples en Galilée . Elles quittent le tombeau sans aller prévenir qui que ce soit !

### **Deuxième finale de l'évangile de Marc; Versets 9-19**

On a ici une sorte de condensé des différentes apparitions de Jésus le premier jour, récits de Jean, récit de Luc...

Versets 9-11. Reprise de l'apparition à Marie de Magdala (Jn 20), mais personne ne la croit.

Versets 12-13. Reprise de l'apparition aux disciples d'Emmaüs, mais contrairement à l'évangile de Luc, ils ne sont pas crus.

Versets 14. Apparition aux disciples (peut-être reprise de l'évangile de Jean 20). Jésus leur reproche leur incrédulité;

Versets 15-18: Envoi en mission: aller dans le monde entier (donc ne pas rester en Israël) proclamer l'évangile à toute la création.

Etre baptisé donne le salut, refuser le baptême condamne celui qui le refuse.

Les signes qui sont donnés à ceux qui ont cru - chasser les démons, parler en langues, saisir les serpents (symbole du mal et du péché) - résumant peut-être le début des Actes des apôtres.

Versets 19-20. Enlèvement de Jésus au ciel et début de la mission des apôtres.